

Joseph, le maître des rêves



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 37; Matthieu 20:26, 27; Actes 7:9; Genèse 38; Genèse 39; Genèse 40:1-41:36.*

Verset à mémoriser: « Ils se dirent l'un à l'autre: Voici le faiseur de songes qui arrive » (*Genèse 37:19, LSG*).

L'histoire de Joseph (*Genèse 37-50*) couvre la dernière section du livre de la Genèse, de ses premiers rêves à Canaan (*Genèse 37:1-11*) à sa mort en Égypte (*Genèse 50:26*). En fait, Joseph occupe plus de place dans le livre de la Genèse que n'importe quel autre patriarche. Bien que Joseph ne soit qu'un des fils de Jacob, il est présenté dans la Genèse comme un grand patriarche, tout comme Abraham, Isaac et Jacob.

Comme nous le verrons aussi, la vie de Joseph met en lumière deux vérités théologiques importantes: premièrement, Dieu accomplit Ses promesses; deuxièmement, Dieu peut transformer le mal en bien.

Dans l'étude de cette semaine, nous nous centrerons sur les débuts de la vie de Joseph. Il est le fils préféré de Jacob, et il est ironiquement surnommé *ba'al hakhalomot*, le « rêveur » (*Genèse 37:19*), ce qui signifie littéralement « maître des rêves », ce qui implique qu'il est un expert en rêves. Ce titre lui convient très bien, car non seulement il reçoit, comprend et interprète les rêves prophétiques, mais il les accomplit également dans sa vie.

Dans ces chapitres, nous verrons, une fois encore, que la providence de Dieu est confirmée, en dépit du mal et de la méchanceté du cœur humain.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 juin.

Problèmes familiaux

Jacob s'installa enfin dans le pays. Alors qu'Isaac n'était qu'un « étranger », le texte dit aussi que Jacob « demeura dans le pays » (*Genèse 37:1*). Toutefois, c'est quand il s'installa dans le pays que les ennuis commencèrent, cette fois de l'intérieur de la famille. Le problème ne portait pas sur la possession de la terre ou sur l'utilisation d'un puits; c'était principalement spirituelle.

Lisez *Genèse 37:1-11*. Quelle dynamique familiale prédisposait les frères de Joseph à le haïr autant?

Dès le début, nous comprenons que Joseph, le fils de la vieilleuse de Jacob (*Gen. 37:3*), jouissait d'une relation spéciale avec son père, qui « l'aimait plus [que tous ses frères] » (*Genèse 37:4, LSG*). Il est même allé jusqu'à lui faire « une tunique de plusieurs couleurs » (*Genèse 37:3, LSG*), un vêtement de prince (*2 Sam. 13:18*), une indication de l'intention secrète de Jacob d'élever Joseph, le premier fils de Rachel, au statut de premier-né.

L'avenir confirmera, en effet, les souhaits de Jacob parce que Joseph finira par recevoir les droits du premier-né (*1 Chron. 5:2*). Il n'est donc pas étonnant que les frères de Joseph le haïssent tant et ne puissent même pas engager des conversations pacifiques avec lui (*Genèse 37:4*).

De plus, Joseph rapportait à son père tout comportement répréhensible de ses frères (*Genèse 37:2*). Personne n'aime un mouchard.

Alors, quand Joseph parlait de ses rêves, suggérant que Dieu le mettrait dans une position plus élevée et au point qu'eux, ses frères, s'inclineraient devant lui, ils le haïrent encore plus. Le caractère véritablement prophétique des rêves est même ratifié par le fait qu'ils soient répétés (*voir Genèse 41:32*). Bien que Jacob ait ouvertement réprimandé son fils (*Genèse 37:10*), il garda cet incident dans son esprit, méditant sur sa signification et attendant son accomplissement (*Genèse 37:11*). L'implication est que, peut-être, au fond de lui, il pensait qu'il pourrait y avoir quelque chose à ces rêves après tout. Il avait raison, même s'il ne pouvait pas le savoir à l'époque.

Lisez *Matthieu 20:26, 27*. Quel principe crucial est révélé ici et comment pouvons-nous apprendre à manifester dans notre propre vie ce qu'il enseigne?

L'attaque contre Joseph

Aussi horribles que soient les événements qui allaient survenir, ils ne sont pas difficiles à comprendre. Être dans cette proximité et même être lié à quelqu'un qui vous déteste ne mènerait inévitablement, tôt ou tard, qu'à des ennuis. Et c'était le cas.

Lisez Genèse 37:12-36. **Que nous apprend cela sur la dangerosité et le mal des cœurs non régénérés et ce à quoi cela peut amener n'importe qui d'entre nous à faire?**

Les frères haïssaient Joseph parce qu'ils étaient jaloux de la faveur de Dieu (*Actes 7:9*), une faveur qui sera confirmée à chaque étape du cours suivant des événements. Quand Joseph s'était égaré, un homme le trouva et le guida (*Genèse 37:15*). Lorsque les frères de Joseph complotaient pour le tuer, Ruben intervint et suggéra qu'il soit plutôt jeté dans une fosse (*Genèse 37:20-22*).

Il est difficile d'imaginer le genre de haine exprimée ici, surtout pour quelqu'un de son propre ménage. Comment ces jeunes gens ont-ils pu faire quelque chose d'aussi cruel? N'ont-ils pas pensé, ne serait-ce que quelques instants, à l'impact que cela aurait sur leur propre père? Quel que soit le ressentiment qu'ils aient pu avoir envers leur père parce qu'il favorisait Joseph, faire cela à l'un de ses enfants était, vraiment, méprisable. Quelle manifestation puissante de la façon dont les êtres humains peuvent être mauvais.

« Cet acte criminel ne leur donna cependant pas la satisfaction qu'ils en espéraient. Quelques-uns même se sentaient mal à l'aise, quand ils virent approcher un convoi de voyageurs. C'était une caravane d'Ismaélites venant de l'autre côté du Jourdain, qui transportaient en Égypte des épices et d'autres denrées. Alors Juda proposa de vendre Joseph à ces négociants païens, plutôt que de le faire mourir, "car il est notre frère, notre chair", leur dit-il, et il leur fit observer que cette façon de s'en débarrasser les laisserait nets de son sang. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 182.

Après l'avoir jeté dans la fosse, prévoyant de le tuer plus tard, une caravane passait et Juda proposa à ses frères de leur vendre Joseph (*Genèse 37:26, 27*). Après que Joseph fût vendu aux Madianites (*Genèse 37:28*), les Madianites le vendirent à quelqu'un d'autre en Égypte (*Genèse 37:36*), anticipant ainsi sa future gloire.

Pourquoi est-il si important de rechercher la puissance de Dieu afin de changer les mauvais traits de caractère, avant qu'ils ne puissent se manifester en actes que vous ne vous imagineriez jamais faire, à un moment donné de votre vie?

Juda et Tamar

L'histoire de Tamar n'est pas hors du cour des évènements. Cet incident suit chronologiquement la vente de Joseph en Égypte (*Genèse 38:1*), et il est cohérent avec le fait que Juda a quitté ses frères, ce qui indique son désaccord avec eux. En outre, le texte partage un certain nombre de mots et de motifs communs avec le chapitre précédent, et porte la même leçon théologique: un acte maléfique qui sera transformé en un évènement positif lié au salut.

Lisez *Genèse 38*. Comparez le comportement de Juda avec celui de Tamar, la cananéenne. Qui des deux est plus juste, et pourquoi?

Juda trouva une femme cananéenne (*Genèse 38:2*) avec qui il eut trois fils, Er, Onan et Schela. Juda donna Tamar, une autre Cananéenne, comme épouse à Er, son premier-né, afin d'assurer une généalogie correcte. Quand Dieu fit mourir Er et Onan à cause de leur méchanceté, Juda promit son dernier fils, Schela, à Tamar.

Quand, après un certain temps, Juda semblait avoir oublié sa promesse, et alors qu'il allait se consoler après la mort de sa femme, Tamar décida de jouer la prostituée afin de le forcer à accomplir sa promesse. Comme Juda n'avait pas d'argent pour payer la prostituée qu'il ne reconnaissait pas, il promit de lui envoyer plus tard un chevreau de son troupeau.

Tamar, quant à elle, exigea qu'il lui donne, entretemps, comme garantie immédiate de paiement, son cachet et son cordon ainsi que son bâton. Tamar tombera enceinte de cette rencontre unique. Plus tard, accusée d'être une prostituée, elle montrera à l'accusateur Juda son cachet et son cordon et son bâton. Juda comprit et s'en excusa.

La conclusion de cette histoire sordide est la naissance de Pérets, qui signifie « percer », qui, comme Jacob, était né en deuxième position, devint premier, et fut cité dans l'histoire du salut comme étant l'ancêtre de David (*Ruth 4:18-22*), et finalement de Jésus-Christ (*Matthieu 1:3*). Quant à Tamar, elle était la première des quatre femmes, suivie de Rahab (*Matthieu 1:5*), Ruth (*Matthieu 1:5, 6*) et la femme d'Urie (*Matthieu 1:6*) qui ont précédé généalogiquement Marie, la mère de Jésus (*Matthieu 1:16*). Une leçon que nous pouvons tirer de cette histoire: tout comme Dieu sauva Tamar par Sa grâce, en transformant le mal en bien, Il sauvera de même Son peuple par la croix de Jésus. Et dans le cas de Joseph, il transformera les maux de Joseph en salut de Jacob et de ses fils.

Joseph, esclave en Égypte

Nous reprenons maintenant le flux des histoires de Joseph, qui avaient été « interrompues » par l'incident de Tamar. Joseph travaillait alors en tant qu'esclave pour le « chef des gardes », chef géolier des fonctionnaires royaux (*Genèse 40:3, 4; Genèse 41:10-12*).

Lisez Genèse 39. À la lumière de l'exemple de Joseph travaillant comme gestionnaire sous Potiphar, quels sont les facteurs qui ont conduit à un tel succès?

Presqu'immédiatement, Joseph était décrit comme un homme de succès (*Genèse 39: 2, 3*). Il était si bon et son maître lui faisait tellement confiance qu'il « lui confia tout ce qu'il possédait », et « l'établit sur sa maison » (*Genèse 39:4*).

Le succès de Joseph, cependant, ne le corrompt pas. Quand la femme de Potiphar le remarqua et voulut coucher avec lui, Joseph refusa sans ambiguïté et préférerait perdre son emploi et sa sécurité, puisqu'il se disait: « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? » (*Genèse 39:9*). La femme, humiliée par le refus de Joseph, rapporta faussement à ses serviteurs et à son mari que Joseph voulait la violer. En conséquence, Joseph fut jeté en prison.

Joseph fit l'expérience de ce que nous avons tous vécu: le sentiment d'abandon par Dieu, même si, en cette période difficile, « L'Éternel fut avec Joseph » (*Genèse 39:21*).

Finalement, le Seigneur agit et Il eut un impact sur la relation de Joseph avec le responsable de la prison. Ici aussi, tout comme dans la maison de son maître, le Seigneur bénit Joseph. Il était évidemment un homme surdoué, et malgré les circonstances encore pires maintenant (après tout, il était encore un esclave!), Il chercha à en tirer le meilleur parti. Quels que soient ses talents, cependant, le texte indique clairement qu'en fin de compte, seul Dieu lui apporta le succès. « Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui. Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait » (*Genèse 39:23, LSG*). Comme il est important que tous ceux qui sont doués, tous ceux qui ont « réussi », se rappellent de la source de tout cela!

Lisez Genèse 39:7-12. Comment Joseph résista-t-il aux avances de la femme? Pourquoi Joseph dit-il spécifiquement que le fait de faire ce qu'elle demandait est un péché contre Dieu? Quelle compréhension montre-t-il de la nature du péché et de ce qu'il est?

Les rêves de Pharaon

Lisez Genèse 40:1-41:36. Comment les rêves de Pharaon sont-ils liés aux rêves des officiers? Quelle est la signification de ce parallèle?

Le caractère providentiel des événements se poursuit. Au fil du temps, Joseph fut chargé des prisonniers, dont deux se trouvaient être d'anciens officiers de Pharaon, un échanton et un panetier (*Genèse 41:9-11*). Ils sont tous les deux troublés par des rêves qu'ils ne pouvaient comprendre, parce qu'« il n'y a personne pour l'expliquer » (*Genèse 40:8*). Joseph interpréta donc leurs rêves respectifs.

Parallèlement aux rêves des deux officiers, Pharaon eut aussi deux rêves, que personne ne pouvait interpréter (*Genèse 41:1-8*). À ce moment, l'échanton se souvint providentiellement de Joseph et le recommanda à Pharaon (*Gen. 41:9-13*).

Parallèlement aux autres rêves, Pharaon, tout comme les officiers, était troublé, et tout comme eux, il révéla ses rêves (*Genèse 41:14-24*), et Joseph les interpréta. Tout comme les rêves des officiers, les rêves de Pharaon présentaient des parallèles de symboles: les deux séries de sept vaches (grasses et maigres) tout comme les deux séries d'épis (beaux et maigres) représentaient deux séries de bonnes et de mauvaises années. Les sept vaches sont parallèles aux sept tiges d'épis, répétant le même message, une preuve de leur origine divine, tout comme les rêves de Joseph (*Genèse 41:32; Genèse 37:9*).

Bien que ce soit Joseph qui ait interprété le rêve de Pharaon, il s'assura que Pharaon sache que c'est Dieu, Elohim, qui annonçait au roi les choses que Lui, Dieu, allait faire (*Genèse 41:25, 28*). Il semble aussi que Pharaon ait compris le message parce que, lorsqu'il décida de nommer quelqu'un pour être à la tête du pays, son raisonnement était le suivant: « Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi. » (*Genèse 41:39, 40, LSG*).

Que c'est fascinant: grâce à Dieu, Joseph passa du titre de gestionnaire sur la maison de Potiphar au titre de chef de la prison, et au titre de souverain sur toute l'Égypte. Quelle histoire puissante de la façon dont, même au milieu de ce qui semble être des circonstances terribles, les providences de Dieu sont révélées.

Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu et à nous accrocher à Ses promesses lorsque les événements ne semblent pas du tout providentiels, et que, en effet, Dieu semble être silencieux?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Joseph en Égypte », pp. 184-192, dans *Patriarches et prophètes*.

« Au début de leur vie, au moment précis où ils quittaient l'adolescence pour entrer dans l'âge adulte, Joseph et Daniel furent arrachés à leur famille, à leur patrie, et emmenés, captifs, vers des terres païennes. Joseph surtout fut soumis à toutes sortes de tentations, de celles qui accompagnent les revers de fortune. Dans la maison de son père, c'était un enfant tendrement aimé; chez Potiphar, il fut esclave, puis confident et ami; ensuite homme d'affaires, instruit par l'étude, la réflexion, le contact avec les hommes; après cela, dans les prisons de Pharaon, injustement condamné, sans espoir de jamais pouvoir se disculper, ni d'être, à plus forte raison, libéré; enfin, appelé, dans un moment de crise aiguë, à la tête de la nation. Qu'est-ce qui lui permit, dans toutes ces circonstances, de garder toute son intégrité?...

Enfant, Joseph avait appris à aimer et à respecter Dieu. Bien souvent, sous la tente paternelle, au creux des nuits syriennes, il avait entendu raconter la vision nocturne de Béthel: celle de l'échelle qui reliait la terre au ciel, des anges qui montaient et descendaient, et de Celui qui, du haut de son trône, s'était révélé à Jacob. Il avait entendu raconter la lutte près du Jabbok, et comment Jacob, renonçant à des fautes qui lui étaient chères, avait été vainqueur et avait reçu le titre de prince de Dieu.

Berger paissant les troupeaux de son père, Joseph avait vécu une vie simple et pure, qui avait contribué à son épanouissement physique et mental. S'approchant de Dieu à travers la nature et l'étude des vérités de base que son père lui avait transmises comme un dépôt sacré, il avait acquis un caractère fort et des principes solides.

Puis vint l'épreuve; et pendant ce terrible voyage qui l'emmenait, loin de son foyer de Canaan, vers l'esclavage qui devait être son lot en Égypte, alors qu'il regardait une dernière fois les collines qui cachaient les tentes sous lesquelles s'abritait sa famille, Joseph se souvint du Dieu de son père. Il se remémora les leçons de son enfance, et il résolut au fond de lui-même de se montrer fidèle d'agir toujours en parfait sujet du roi des cieux. » Ellen G. White, *Éducation*, pp. 46, 47.

Discussion:

① Comparez Joseph à Daniel et à Jésus. Quels sont les points communs? Comment Joseph et Daniel, à leur manière, révèlent-ils des aspects de Jésus et ce à quoi ressemblerait Jésus?

② En classe, discutez de la question à la fin de l'étude de jeudi. Comment apprenons-nous à faire confiance à Dieu quand les choses ne se passent pas aussi bien pour nous, comme c'était le cas pour Joseph?

Un cadeau éternel

par Andrew McChesney

La tragédie frappa la vie de la jeune Vishalini lorsque ses parents divorcèrent à la suite d'un malentendu dans la famille élargie. Vishalini dit tristement au revoir à sa mère après que le père obtint sa garde. Peu de temps après, le père se remaria et Vishalini eut une marâtre. Vishalini se sentait si seule.

Sa marâtre n'aimait pas du tout sa mère.

Vishalini aimait profondément sa mère, et elle attendait avec impatience ses visites occasionnelles. La fille souriait et donnait un gros câlin à sa mère. La mère souriait également et donnait à Vishalini un gros câlin. La mère avait aussi souvent quelque chose pour la fille. Elle apportait des cadeaux. « Voici quelque chose pour toi », disait la mère en présentant de savoureuses friandises dans sa petite main.

Vishalini souriait joyeusement. Elle aimait les cadeaux et elle aimait les friandises savoureuses. Mais avant qu'elle ne puisse les manger, sa marâtre les arrachait souvent. « Tu n'es pas autorisée à accepter ses cadeaux », déclarait sa marâtre.

Vishalini se sentait si seule. Elle devint adolescente, et son père l'envoya étudier dans un pensionnat dans une autre ville de l'État du Tamil Nadu. C'était effrayant de quitter la maison pour la première fois, mais Vishalini était heureuse d'être loin des tensions familiales et d'être parmi les enfants et les enseignants amicaux. Au fil des semaines, elle s'intéressait particulièrement au fait d'entendre parler de quelqu'un que les enfants appelaient « le vrai Dieu ». Elle voulait en savoir plus, et elle commença à en apprendre davantage sur Jésus.

Aujourd'hui, Vishalini appelle Jésus son ami et dit qu'elle ne se sentira plus jamais seule. Pourquoi? Parce que Jésus a promis: « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20; LSG). Vishalini a un cadeau que personne ne peut jamais emporter.

Merci pour votre offrande de treizième sabbat qui aida à construire un nouveau dortoir pour filles à l'école de Vishalini, James Memorial Higher Secondary School, dans l'État du Tamil Nadu dans le sud-est de l'Inde. Le nouveau dortoir a permis à Vishalini et aux autres filles de quitter un bâtiment délabré qui n'était plus un endroit sain.



Cette histoire missionnaire illustre les composantes suivantes du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »: Objectif missionnaire no. 2, « Renforcer et diversifier la portée adventiste dans les grandes villes, à travers la fenêtre 10/40, parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et dans les religions non chrétiennes »; Objectif de mission no. 3, « Faire de l'élaboration des ressources pour la mission auprès des religions et des systèmes de croyances non chrétiens, une priorité élevée »; et l'objectif de croissance spirituelle no. 7, « Aider les jeunes et les jeunes adultes à mettre Dieu en premier et à illustrer une vision biblique du monde ». Lisez la suite sur: www.iwillgo2020.org.

Texte clé: Genèse 37:19

Textes d'approfondissement: Genèse 37-41:36.

Partie I: Aperçu

Introduction: Bien que Joseph soit l'un des fils de Jacob, il se distingue comme une grande figure patriarcale, semblable à Abraham, Isaac et Jacob. En fait, Joseph occupe plus de place dans le livre de la Genèse que n'importe lequel des trois patriarches. Les histoires de Joseph contrastent avec les histoires précédentes de viol, de meurtre et de prostitution

Contrairement aux autres patriarches qui trébuchent souvent et se comportent mal, Joseph reste pur et compatissant. Tout comme le prophète Daniel, Joseph est un sage et un prophète. C'est un sage qui se comporte intelligemment et trouve les bonnes solutions aux problèmes politiques et économiques; mais c'est aussi un prophète qui reçoit les révélations de Dieu pour les communiquer à son peuple. Joseph ne reçoit pas seulement les rêves de Dieu, mais il est aussi capable d'interpréter les rêves des autres personnes, de la prison à la cour du Pharaon. Joseph représente la personne intègre par excellence. Il survit au crime, à la tromperie et à la violence. Dieu déjoue les actes de malveillance et les pièges dirigés contre Joseph et les utilise pour accomplir Ses desseins. En effet, Dieu transforme tous les actes de malveillance en occasions de faire progresser Joseph. À chaque fois, Joseph en sort grandi, que ce soit de la fosse, de l'esclavage, de la prison ou de la cour de Pharaon. La bénédiction de Dieu sur Joseph n'est pas seulement pour son bonheur. C'est par Joseph que s'accomplit la bénédiction de Dieu envers Abraham (*voir Gen. 12:3 et Gen. 22:18*). Par Joseph, ce n'est pas seulement la famille d'Israël mais toutes les nations qui seront bénies et sauvées.

Partie II: Commentaire

Les rêves de Joseph

Le fait que Joseph reçoive des rêves de Dieu est humiliant pour ses frères. Les rêves sont un signe divin de la supériorité « spirituelle » de Joseph. Lorsque Joseph raconte ses rêves à ses frères, dans son désir naïf de partager avec eux cette révélation mystérieuse, ils s'irritent et le détestent encore plus. La raison de leur colère accrue est qu'ils n'ont que trop bien compris la signification du premier rêve (*Gen. 37:8*). En tant que bergers et personnes vivant de la terre, ils comprennent la signification des gerbes, qui évoquent la production d'aliments de base. Le fait que leurs gerbes s'inclinent devant la gerbe de leur frère (*Gen. 37:7*) suggère qu'ils seront un jour économiquement dépendants de lui et qu'ils se comporteront même comme des serviteurs à cette fin. La répétition des rêves avec le même message confirme la vérité du message et un signe que ces rêves viennent de Dieu (*Gen. 41:32*). Jacob interprète les symboles du soleil, de la lune et des 11 étoiles comme faisant référence, respectivement, au père (lui-même), à la mère (sa femme) et à ses 11 fils (*Gen. 37:10*). Jacob comprend donc que les rêves s'appliquent à sa famille et qu'un jour ils s'inclineront tous devant Joseph. Bien que Jacob réprimande Joseph (*Gen. 37:10*), ou fasse semblant de le réprimander (car il est en présence du reste de sa famille), Jacob est perplexe face au rêve. Il y réfléchit secrètement et est impatient de voir son accomplissement (*Gen. 37:11*).

Cependant, les frères sont jaloux et inquiets (*Gen. 37:11*), car ils sentent que le rêve est une menace pour eux. Les frères de Joseph saisissent donc la première occasion pour éliminer le maître rêveur. L'occasion se présente lorsque Jacob envoie Joseph rendre visite à ses frères dans les champs. Lorsque les frères voient Joseph, ils sont excités avant même qu'il ne les atteigne, car ils réalisent que c'est l'occasion de le tuer (*Gen. 37:18*). Les nombreux appels à l'action des frères (*Gen. 37:20*) rappellent les nombreux appels à l'action des hommes de Babel (*Gen. 11:3, 4*), suggérant une mentalité et une attitude similaires. Tout comme à Babel, les frères prennent la place de Dieu et entendent déterminer leur propre destin et celui de leur frère. Les frères de Joseph veulent le tuer, non pas parce qu'il rend compte à son père ou parce qu'ils sont jaloux de lui, mais à cause de ses rêves. L'expression hébraïque qu'ils utilisent pour le qualifier est ironique: *ba'al hakhalomot*, que l'on traduit par « rêveur » (*Gen.*

37:19, NBS), signifie littéralement « maître des rêves ».

Et pourtant, ce qu'ils entendaient comme une moquerie deviendra prophétique, car Joseph deviendra, en effet, un expert dans l'interprétation des rêves. Bien que Joseph soit seul et confronté au danger, à chaque étape de ses difficultés, quelqu'un intervient de manière inattendue en sa faveur. Lorsque les frères complotent de le tuer, Ruben persuade ses frères de le jeter plutôt dans une fosse. Lorsqu'il est jeté dans la fosse en attendant d'être tué, Juda convainc ses frères de le vendre à une caravane qui passe. Les frères veulent tuer Joseph parce qu'ils se sentent menacés par ses rêves (*Gen. 37:20*).

Leur plan est de le tuer et de jeter son cadavre dans une fosse (*Gen. 37:20*). La scène où les frères s'assoient pour savourer leur repas tandis que Joseph git dans une fosse vide, sans eau (*Gen. 37:24*), anticipe, ironiquement, la situation inverse dans laquelle Joseph est bien nourri tandis que ses frères ont faim et sont menacés de famine (*Gen. 42:2, 33; Gen. 43:1, 2; Gen. 44:1; Gen. 45:17, 18*). L'expression technique, « levant les yeux, ils virent » (*Gen. 37:25, LSG*), marque l'anticipation de l'intervention de Dieu pour le sauver (*voir Gen. 18:2 et Gen. 22:13*). La vision de la caravane anticipe le salut de Joseph. Le fait que la caravane apparaisse à ce moment précis est en effet providentiel.

Juda est le seul à agir avec succès en faveur de Joseph contre ses frères. Alors que Ruben ne peut qu'« entendre » ses frères comploter le meurtre de Joseph, Juda est « écouté » par ses frères, qui sont alors convaincus par ses arguments. Alors que Ruben ne peut que retarder le meurtre, Juda est capable de sauver définitivement Joseph des mains de ses frères et de déclencher le processus qui conduira non seulement au sauvetage même de Joseph, mais aussi au salut futur de la famille de Jacob et de l'Égypte.

Juda, Joseph et le Messie

Après la vente de Joseph, Juda ne se sent plus à l'aise de vivre avec ses frères et préfère se dissocier d'eux. Le désaccord de Juda avec ses frères a dû commencer plus tôt lorsqu'il a utilisé l'argument de la parenté contre ses frères (« car il est notre frère, notre chair! »)

pour les empêcher de tuer Joseph (*Gen. 37:27, NBS*). La conscience de Juda est toujours forte et active, comme en témoigne plus tard son plaidoyer en faveur de Benjamin (*Gen. 44:18-34*). En outre, l'expression qui décrit Juda comme quelqu'un qui « descendit » (*Gen 38:1, TOB*) fait écho à la description de Joseph comme quelqu'un qui « descendit » en Égypte (*Gen. 39:1, TOB*).

Ce parallèle suggère que le mouvement « descendant » de Juda était en quelque sorte sympathique à la condition de Joseph, puisque ce dernier est emmené en Égypte. C'est pourquoi le récit de l'incident de Juda avec sa belle-fille Tamar, qui suit immédiatement la vente de Joseph et son arrivée dans la maison égyptienne de Potiphar (*Gen. 38:1*), a sa place dans la séquence des événements. Non seulement les événements rapportés au chapitre 38 suivent chronologiquement les événements² rapportés au chapitre 37, comme l'indique clairement la formule d'introduction, « en ce temps-là » (*Gen. 38:1, LSG*), mais les deux chapitres partagent également des parallèles linguistiques et thématiques: les mêmes mots, « Reconnaître » (*Gen. 37:32*) et « déterminer » (*Gen. 38:25*); et la même référence à un jeune « bouc » (*Gen. 37:31, Gen. 38:17*). Plus important encore, les deux passages véhiculent la même leçon théologique fondamentale: ils témoignent de la même puissance providentielle qui annule les actes malfaisants de l'homme pour le bien de son peuple. L'acte malfaisant de Juda est transformé en un événement positif, conduisant au salut d'Israël. La rencontre sexuelle sordide entre Juda et Tamar ne se terminera pas seulement par la rédemption de Tamar, qui n'a pas d'enfant, mais aussi par la naissance de l'ancêtre de David et, par conséquent, du Messie d'Israël, le Sauveur du monde.

Les rêves des Égyptiens

Joseph étant le chef des prisonniers, il rencontre l'échanson et le panetier du Pharaon, qui sont troublés par des rêves qu'ils ne peuvent pas comprendre (*Gen. 40:1-8*). Joseph interprète les rêves comme des prédictions de ce qui leur arrivera dans le futur: le rêve de l'échanson signifie qu'il sera rétabli dans son ancienne position (*Gen. 40:9-15*), tandis que le rêve du panetier signifie qu'il sera pendu (*Gen. 40:16-19*). Le chapitre se termine par le récit de l'accomplissement de ces rêves (*Gen. 40:20-23*), confirmant ainsi la véracité des rêves et l'interprétation correcte de Joseph.

Après les deux rêves des hauts fonctionnaires, Pharaon eut également deux rêves, que personne ne put interpréter (*Gen. 41:1-7*).

L'échanson, qui se souvient soudain de Joseph, le recommande à Pharaon (*Gen. 41:8-13*). Le même scénario que précédemment se déroule. Comme dans les deux cas précédents, Pharaon raconte ses rêves à Joseph (*Gen. 41:14-24*), qui les interprète comme un message divin concernant l'avenir économique de l'Égypte et conseille le roi en conséquence (*Gen. 41:25-36*). Impressionné par la sagesse de Joseph, Pharaon le promeut et lui confie l'administration du pays (*Gen. 41:37-46*). Joseph gère le grain récolté et organise la survie économique du monde (*Gen. 41:47-57*).

Partie III: Application

Les rêves de Joseph. Lisez et discutez Jérémie 28:8, 9. Pourquoi la vérité est-elle toujours menaçante pour les gens? Quelles réactions avez-vous lorsque vous lisez un passage dans les Écritures et dans les écrits d'Ellen White qui vous dérange et qui remet en cause vos choix ou vos opinions? Quels critères utiliserez-vous pour déterminer que le prophète dit la vérité? Trouvez dans votre vie des histoires dans lesquelles une expérience douloureuse a conduit à une découverte importante ou à un nouvel événement ayant une portée rédemptrice. Appliquez cette observation à Jésus-Christ: discutez de comment et pourquoi la croix était nécessaire au salut de l'humanité.

Juda, Joseph et le Messie. Discutez avec votre classe du lien entre le sauvetage de Joseph par Juda et la rencontre de Juda avec Tamar, menant à la postérité messianique. Que nous apprennent les parallèles entre ces deux histoires sur la manière dont Dieu agit dans l'histoire et dans l'existence humaine? Réfléchissez à votre propre vie: quels sont les échecs et les luttes de votre passé que Dieu a utilisés pour Sa gloire? Qu'est-ce que ces expériences vous apprennent sur Dieu? Comment ces expériences vous aident-elles dans les luttes et les doutes auxquels vous êtes actuellement confronté?

Les rêves des Égyptiens. Quelles leçons sur la mission de l'église pouvons-nous tirer de l'exemple de Joseph en prison? Quelle méthode de communication Joseph utilise-t-il dans sa relation avec ses compagnons de détention et avec Pharaon? Pourquoi est-il important de témoigner auprès des dirigeants du monde? Quel message spirituel pouvons-nous transmettre par la qualité de notre travail?